

## **ANALYSE DU MARCHE LOCAL DU TRAVAIL APPLIQUEE A LA WILAYA DE TLEMCCEN**

Ahmed **TOUIL**\*

### **RESUME**

La variable répartition de l'emploi par secteur d'activité s'avère un déterminant pertinent dans l'appréhension et la configuration du territoire économique, en particulier celui frontalier. Partant d'une partition des communes administratives selon leur contiguïté spatiale l'étude, appliquée au territoire Tlemccen, a donné des résultats assez significatifs en termes d'indicateurs-emploi. En effet l'analyse fait émerger certaines localités distinctes, notamment frontalières, en un ensemble quasi-homogène, le tout satellisant autour d'un point centre que constitue la plus importante des agglomérations. Ainsi le marché local du travail tient forme à partir des caractéristiques propres à chaque localité qui compose l'ensemble territorial.

### **MOTS-CLEFS**

Territoire- frontière- marché travail- localités- emplois- indicateurs.

### **JEL Classification : J63 & R23**

De plus en plus les faits sociétaux, en général, et ceux économiques, en particulier, sont rapportés à leur contexte spatial. L'espace en tant que réceptacle des diverses activités humaines n'est plus neutre à cet égard. Il les marque, ou les labellise au sens marketing du terme, en leur conférant des particularités et mieux encore il en devient un composant explicatif de leur évolution. L'économique devient ainsi relativisé à sa localité. Mais qu'est-ce qu'au juste une localité? Ou un marché local de travail par exemple? La localité, zone de manière générale, revêt plusieurs notions. Elle est soit espace économique, soit région ou encore territoire. Toujours est-il, qu'analytiquement, la localité, aux limites tantôt "évasées" ou tantôt

---

\* Professeur d'Economie à l'Université de Tlemccen/ Directeur de Recherche Associé au CREAD Alger

rétrécies, semble établir une relation spécifique, allant du culturel au politique, entre la communauté et son site.

Si en termes opérationnels il est plus facile de définir une frontière de zone cela l'est moins quand il s'agit de trouver une justification théorique à son existence; c'est ce qu'exprime House en ces termes déjà en les années 1980 "It is more readily possible to define the frontier zone in *operational terms* than to find theoretical justification for its existence"<sup>1</sup>.

Cependant la notion de territoire, aux divers contenus, faisant le consensus des scientifiques se précise dans les analyses et études pour supplanter celle de zone. Il apparaît, en effet, que le territoire, notion qui est examinée en premier dans ce travail, approche mieux les phénomènes propres à chaque communauté. Appréhender le marché local du travail de Tlemcen donc passe d'abord par l'appréciation de la notion de territoire. Ou comment le territoire Tlemcen confère et fait émerger un marché de travail typique en particulier par rapport à celui national ou par rapport à ceux d'autres wilaya frontalières par exemple et qu'il serait intéressant d'examiner? En quoi ce même marché provoque-t-il des mouvements migratoires assez significatifs? et explique-t-il par exemple la transhumance ou l'errance des migrants étrangers ou l'émigration des nationaux vers l'étranger malgré l'existence réelle d'opportunités d'emploi ou d'investissement (opérés de manière formelle ou informelle) ou l'existence d'une économie illicite plus importante par rapport aux autres points frontaliers du territoire national? Seul est examiné ici l'emploi de la force de travail répartie dans le territoire *sus* indiqué. Les réponses aux autres questions relatives au développement et à la migration feront l'objet d'une étude ultérieure.

## 1- LE TERRITOIRE UN ESPACE ORGANISE

Le territoire, sous ses diverses déclinaisons (Thisse 2011, 1997; Perrat 2006; Casteigts 2004), semble mieux répondre, aux préoccupations des scientifiques et des décideurs, pour approcher les faits et phénomènes qui intéressent en même temps la communauté et le citoyen. En ce sens le territoire est appréhendé par rapport à l'existence d'un marché et par rapport aux effets qui y interfèrent.

---

<sup>1</sup> House J. W. (1980), "The Frontier Zone: A Conceptual Problem for Policy Makers" *International Political Science Review / Revue internationale de science politique*, Vol.1, No. 4, Politics and Geography .

## 1.1- Socialement et économiquement

Théoriquement il ne s'agit pas seulement dans ces cas d'intégrer la notion d'espace ou de territoire ou encore de localité pour résoudre des problèmes mais c'est aussi une façon de penser l'économie, de faire face à un autre ensemble de problèmes (Derycke et Huriot 1996). La dimension espace fait changer ainsi la manière d'aborder les questions qui se posent à la communauté. Comment ou selon quels motifs les activités économiques se répartissent-elles dans l'espace souvent de façon non uniforme. Les réflexions, après avoir porté sur les économies externes marshalliennes et les effets d'agglomération ou encore les rendements croissants et la croissance de la productivité comme facteurs de construction et d'organisation du territoire, semblent s'orienter vers l'espace en tant que catégorie organisationnelle et institutionnelle.

### 111. Selon l'objectif de son occupation

C'est-à-dire «un ensemble de règles socio-économiques, mises en place dans des conditions historiques [...] et [qui] visent à définir les conditions dans lesquelles les choix, individuels et collectifs, d'allocation et d'utilisation des ressources pourront s'effectuer»<sup>2</sup>. En effet l'ensemble humain façonne, apprivoise, selon des règles et conventions définies à l'avance, l'espace en fonction des diverses conditions ou parties qui le particularisent et l'objectif attendu de son occupation. Cette dernière s'opère soit selon le mécanisme de principes sociaux ou marchands, soit de manière institutionnelle en prévision ou dans le cadre d'une politique d'aménagement du territoire ou de lutte contre certains phénomènes naturels ou autres comme la désertification, le désenclavement d'une contrée donnée, l'élimination des poches de pauvreté ou ceux de chômage par exemple. Aussi ce façonnement de l'espace rétroagit-il à son tour sur les décisions des agents qui l'occupent; réciprocity entre société et espace qui veut que "si la société produit l'espace, ce dernier rétroagit sur l'action de la société, qu'elle en soit consciente ou non. L'espace est donc à la fois organisé et organisant. L'analyse spatiale a alors pour objet de révéler comment la matérialité de l'espace intervient dans l'organisation du

---

<sup>2</sup> Ménard C. (1997) L'économie des organisations, Paris, La Découverte., cité par Lescuré M (2006) in "introduction générale le territoire comme organisation et comme institution." /02\_Lesure\_intro.fm Page 1 Jeudi, 30. novembre

territoire et de quelle manière celle-ci détermine son fonctionnement et ses transformations"<sup>3</sup>. Autrement "Le terme territoire nous ramène à la géographie classique car il réfère à un espace en particulier et présente un aspect plus concret, plus enraciné dans le milieu (Berdoulay et Entrikin, 1998)...Au-delà des processus globaux qu'on y retrouve, tout espace particulier, c'est-à-dire tout territoire, possède une personnalité propre liée à un agencement original de caractéristiques non exclusives. De manière semblable aux expressions région, quartier ou communauté, le terme territoire réfère implicitement à des effets de milieux et à une dynamique sociale."<sup>4</sup> Le territoire est ainsi une catégorie d'espace individualisable et repérable dont le référentiel est le social *extenso* c'est-à-dire l'ensemble des relations qu'induisent les rapports, de tout ordre social, politique, culturel, ou économique entre les membres de la communauté. Il devient à cet effet "un résultat construit dans le temps long, un lieu de mémoire collective susceptible de fournir un ensemble de références communes aux agents locaux insérés dans des réseaux relationnels"<sup>5</sup>. Ou en d'autres termes "Le territoire est un produit organisé et pris en charge par la société (Lefebvre, 1974) et devient à ce titre "le résultat d'un système économique, politique ou d'un stade de développement de la société (Soja, 1999)"<sup>6</sup>.

### 1.1.2. Un déterminant

Sur un plan purement économique les coordonnées d'un territoire sont ses faits saillants parmi lesquels peuvent se trouver ses dotations en facteurs, des produits, des métiers ou activités sectorielles, le taux d'activité de sa population, le niveau des prix et des salaires, ...qui se singularisent en des localités données composant cet espace. En fonction de quoi il devient un espace vécu prenant la forme d'un complexe cohérent composé d'un ensemble d'éléments, certes difficiles à cerner et à mettre en évidence, aussi bien humains, naturels que matériels mais explicatifs de l'évolution des faits qui intéressent la

---

<sup>3</sup> Voiron-Canicio C. *et al.*(2010) "l'imbrication spatiale dans l'analyse des territoires : formalisation, modélisation, simulation" *Armand Colin/Revue d'Économie Régionale & Urbaine* /4 – octobre pages 707 à 728

<sup>4</sup> Simard M (2006) "Hiérarchisation des territoires et dynamiques migratoires chez les jeunes. Un phénomène géographique aux effets multiples" *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 50, n° 141, p. 433-440.

<sup>5</sup> Beauviala-Ripert C., Saillard Y., Ternaux P. (1997) "territoires et politiques publiques d'emploi pour une analyse locale d'emploi" *Espaces et Sociétés* vol.88/89.

<sup>6</sup> Simard M (2006) *ibidem*

communauté. Quel que soit donc le niveau d'approche économique le territoire rend plus explicite le phénomène étudié. Ainsi le contexte de la mondialisation laisse apparaître, d'une part, la formation d'unions ou celle de blocs régionaux ou encore la prise en compte des problèmes des minorités, des contrées reculées ou du déséquilibre régional en matière de développement économique. Et d'autre part la globalisation semble effacer les frontières au profit d'une économie monde à libre circulation de biens et de personnes pour en homogénéiser l'espace. Mais le paradoxe en est tel que le clivage entre régions sud et nord, par exemple, s'accroît pour devenir un écart économique entre contrées développées, ou émergentes ou pauvres. L'espace économique à l'échelle monde est ainsi différencié. Une spécification de l'espace qui va par la suite donner explication aux différents problèmes locaux (pauvreté, désertification), nationaux (santé publique, chômage, fiscalité), régionaux (émigration clandestine au niveau du bassin méditerranéen), ou mondiaux (réchauffement du climat ou dégradation d'autres biens publics mondiaux). C'est là l'apparition des espaces économiques, de leur hiérarchisation en termes de territoires, et des problèmes à résonance mondiale.

## 1.2- Le caractère local

Ramené à sa juste dimension économique un territoire est un potentiel de ressources à faire valoriser sous contraintes justement spatiales. Et à ce titre le territoire va mettre aux prises offreurs et demandeurs de biens ou d'actifs plus ou moins aux caractéristiques - spécifiques incorporés- au sens de Lancaster: chaque produit comporte un ensemble de caractéristiques désirées notamment celle relative à sa localisation. En conséquence de quoi "Le territoire «économique» est le résultat d'un accord des offreurs et des demandeurs sur la caractéristique de qualification territoriale d'un ensemble de biens privés et publics produits conjointement (une double «jointure» au niveau de la production des biens et des caractéristiques). L'espace spécifié, au sens de la présence d'un actif spécifique, à savoir la caractéristique de qualité territoriale résultant d'un accord entre consommateurs et producteurs, définit le territoire".<sup>7</sup>. Le territoire

---

<sup>7</sup> Requier-Desjardins D. (2006) "Territoires-Identités-Patrimoine: une approche économique?" UMR IRD/UVSQ Cahier du C3ED décembre

devrait ainsi se résumer aux variables localisées, et donc nécessairement particulières, que sont les quantités de biens utiles ou de ressources rares, dont l'allocation génère, et des coûts et des prix.

### **1.2.1. Le point centre**

Le territoire prend la forme d'un agencement de facteurs et de conditions de production localisés. C'est le résultat d'une disposition particulière pouvant être similaire ou être distinct d'autres territoires, et dont les caractéristiques relèvent du degré de la technique et de la technologie, de la qualification et des compétences, de la spécialisation du travail, du nombre de métiers...qui s'y développent. Cet agencement s'opère par rapport à un centre de gravité qui est en général le marché: ou point centre vers lequel converge l'essentiel de la demande et d'où émane l'essentiel de l'offre selon un schéma de cercles concentriques (Von Thünen 1826). Et en fonction de quoi l'individu en général, le travailleur, la firme, élisent localisation. En effet ces derniers agents économiques tentent de réduire leurs coûts de mobilité par rapport à un ensemble d'avantages donnés concentrés en un point ou répartis dans le territoire. Leur calcul procède de la comparaison de l'avantage retiré, tel revenu- croissance de productivité, à l'inconvénient ou désavantage, coût de transport- ou tout désagrément, encouru par rapport à leur ancrage dans l'espace qui devient à ce titre hétérogène. En somme l'agent économique estime un coût global qui est égal au coût habituel, celui se rapportant immédiatement et strictement à sa fonction de satisfaction- de consommation ou de production- augmenté ou diminué du coût de localisation. La réduction est fonction inverse du degré de facilité (facilitation) d'accès aux différents services tels administratifs, de logement, de transport, de santé, d'écoles et centres de formation...aux marchés... si bien que et à ces titres l'information sur la localité et sur son développement prend toute son importance dans la carte de décision des agents économiques.

### **1.2.2. La localisation efficiente**

Souvent l'infrastructure existante, en particulier collective ou publique, ou celle à venir ou programmée à l'exemple des programmes de développement, ou et leur future matérialisation sous forme de projets influent sur la prise de décision des individus.

De manière générale un individu cherche d'abord à se positionner par rapport au territoire où existe les possibilités d'accès facile en

particulier à l'emploi pour le travailleur (ou maximation de son revenu), ensuite il tente de maximiser sa consommation de biens devenus rares par ailleurs. Il s'agit pour les agents, dans ces cas, de bénéficier de la rente de localisation (Von Thünen 1926) ou tout simplement de la rente territoriale. Celle-ci est le revenu qui échoit à l'individu du seul fait de sa position dans le territoire. Par conséquent l'individu maximise à cet effet, ou essaie au juste d'atteindre un seuil satisfaisant de, tout gain pécuniaire, matériel ou immatériel réalisé de par sa localisation par rapport au marché ou lieu de concentration de biens relativement raréfiés par ailleurs. En général l'espace urbain, qui ne cesse de croître tout en générant la croissance des dépenses publiques (loi<sup>8</sup> de Wagner 1860) qui finissent par induire des opportunités amont et aval, remplit ce rôle. En termes microéconomiques l'individu vise comme objectif la localisation efficiente ou celle qui égalise ses gains marginaux à ses coûts marginaux. Il optimise sa consommation de deux biens ceux ordinaires et ceux relativement abondants dans l'espace recherché. Il réalise ainsi des gains monétaires ; mieux encore ces derniers peuvent être les résultats de revenus d'activités secondaires formelles-commerce- ou informelles- travail clandestin par exemple. En quelque sorte il procède à un calcul économique fondé sur un taux marginal de substitution entre localités. Ainsi le territoire, *ceteris paribus* et nonobstant bien entendu le sédentarisme et la quasi-fixité de franges déterminées de populations dans leur localité d'origine, fait l'objet d'une partition de localités alternatives pour l'ancrage individuel. Mais dans un souci de déconcentration des agglomérations (effets de pollution, d'encombrement ou d'exclusion) l'Etat cherche l'aménagement du territoire ou la répartition équitable de l'infrastructure collective. Et plus cette dernière est uniformément distribuée plus les agents économiques deviennent indifférents à l'ancrage dans le centre et inversement.

Par ailleurs il existerait toujours d'autres individus qui privilégieraient une localisation hors agglomération densifiée pour éviter tout stress. Si bien que le coût d'opportunité du stress serait égal à la somme des gains ou avantages réalisés en milieu aggloméré. Aussi la mobilité des personnes et en particulier celle des travailleurs peut être expliquée par l'existence d'une localité possédant des forces

---

<sup>8</sup> Loi bien connue selon laquelle les dépenses publiques croissent nécessairement à mesure que l'espace urbain se développe.

centrifuges et des forces centripètes. Si pour Ranis et Fei (1963) surplus de travail et émigration d'un secteur à un autre apparaissent suite à la croissance de la productivité du travail, la transhumance et la concentration de populations et de travailleurs vers et en certaines localités plutôt que vers et en d'autres, peuvent être expliquées non seulement par des différences salariales, de niveau de vie mais aussi par la croissance, du capital public (Barro 1990) et les opportunités de gains supérieurs que peuvent receler ces localités telles par exemple plus de possibilités de changer de travail, d'entreprises, de métiers ou d'accès aux commodités de la vie. Les opportunités d'obtention ou d'augmentation du revenu individuel se multiplient et se diversifient. Ainsi se répartissent activités et emplois pour former, voire structurer, l'espace économique spécifique ou territoire au sens strict.

### **1.3- Interférence des effets**

Cependant le territoire se développe aussi en fonction de la conjugaison d'effets exogènes. Effets parmi lesquels se trouvent ceux en provenance de son environnement immédiat ou les territoires voisins. Les autres localités limitrophes émettent, comme elles en reçoivent, naturellement des effets externes suite, par exemple, aux déplacements des travailleurs frontaliers. La politique économique nationale et les plans de développement nationaux provoquent eux aussi des impacts directs et indirects sur le territoire telle par exemple la construction de l'autoroute et son flux d'effets. Il en est de même des effets mondialisation ou libre circulation des capitaux et commerce à l'échelle mondiale telle installation, sans barrière, d'entreprises étrangères et circulation des personnes : migrations.

Ensuite la mondialisation entraîne des effets d'ordre technologique à travers l'importation de produits de tout bord de consommation et de production, ou d'ordre informationnel et cognitif, ce qui va influencer sur les comportements de circulation de personnes et favoriser la manifestation de phénomènes inattendus mais d'ampleur assez significative telle en particulier l'émigration clandestine subsaharienne.

Enfin l'effet frontière qui a fait l'objet de nombreuses études de cas à l'exemple de celui du Mexique/Usa, concernant les flux de main-d'œuvre ou de trafics de tout genre, ou celui Hongrie /Slovaquie (Horváth et al..2008) en ce qui concerne l'impact sur la formation des prix de part et d'autre de la frontière entre deux économies similaires.



En principe les relations inter frontières sont fondées sur la coopération, transfrontalière (Rouvière 2008) d'échange de biens et de marchandises. Mais il se peut que l'effet frontière soit autre à partir de frontière d'exception telle celle entre l'ouest algérien et le Maroc. Une frontière officiellement fermée mais à travers laquelle se développe toute une économie fondée sur l'échange marchand illicite et de circulation irrégulière de personnes tels les migrants clandestins. Ce qui entraîne naturellement le développement d'activités économiques et commerciales légales et illégales- entreposage, conditionnement, transport et restauration essentiellement- pour répondre aux besoins de ce type d'économie informelle fondée sur une coopération, elle aussi toute informelle qu'illégale, transfrontalière. Toutes les localités ou territoires frontaliers connaissent plus ou moins l'interférence de l'ensemble de ces effets. Mais tout territoire, localité, ou encore région, reste un espace flou. Il ne possède pas de frontières, ni d'ailleurs de contenus ou caractéristiques, précises et par conséquent les déterminants de sa configuration, ses éléments d'appartenance, ses attributs...sont difficiles à saisir<sup>9</sup>. Il en est ainsi parce qu'en général tout espace s'inscrit dans un autre plus étendu, par exemple national, faisant de cet espace un espace *infra* (national). Ainsi la mobilité des travailleurs et de la production elle-même deviennent flux pour former un *continuum* économique. Et par conséquent la difficulté apparaît lors de la détermination par exemple du produit régional, de l'emploi régional.

Traiter donc d'une catégorie économique à contour territorial revient le plus souvent et pour simplifier à la considérer à partir d'un territoire conventionnel ou référentiel. Un référent territoire qui relève le plus souvent d'un découpage administratif et/ou parfois géographique. Et à partir de ces données de n'examiner que ce qui s'y pétrit et d'en relever les faits caractéristiques. C'est ainsi que le marché local de travail est entendu ici dans ses délimitations administratives à savoir celui inscrit et relevant de la compétence de la Wilaya en l'occurrence la wilaya de Tlemcen.

## 2- LE MARCHE LOCAL FRONTALIER.

A contours géographiques très variés le territoire Tlemcen, à l'ouest du nord algérien, est composé de différentes agglomérations urbaines. Ces

---

<sup>9</sup> Des travaux de Bohm Bawerk, Von Thünen à ceux de Winiarsky, Mougeot, Lipietz...entre autres.

dernières constituent de ce point de vue autant de lieux de développement d'activités économiques et de concentration des populations. Mais quelle est le taux d'activité et d'occupation de ces populations? Comment, d'un point de vue spatial, est réparti l'emploi? Et par conséquent quelles sont les caractéristiques du territoire Tlemcen déterminées à partir de la catégorie emploi de la population active?

## 2.1- Population et territoire

Une population est, statistiquement, identifiée à partir de sa pyramide d'âges et de sa répartition spatiale ou densité, sa population active et sa population active occupée. Les données statistiques servant de base de calcul pour la caractérisation de Tlemcen sont puisées sur les données officielles confectionnées par les services habilités de l'administration de la wilaya. Ces statistiques peuvent être différentes d'autres sources recensant ces mêmes catégories à une période autre que celle retenue par cette même administration. Il faut noter toutefois que l'écart, s'il arrivait à exister ne peut être important en particulier en ce qui concerne la population, peut être corrigé pour actualiser les données. Mais ce qui importe le plus, dans de tels cas, ce sont les éléments de l'analyse et les leçons qui peuvent en découler.

### 2.1.1. Une densité disparate

Développant une superficie de l'ordre de 9.017 km<sup>2</sup>, dont le tiers est situé en zone steppique, le territoire de la wilaya de Tlemcen<sup>10</sup> s'étend des communes d'Ain Talout à l'Est à Maghnia à l'Ouest et de Ghazaouat au Nord à El Aricha au Sud

L'essentiel des agglomérations du territoire est concentré dans la zone nord, à haut potentiel économique et humain, en particulier à Tlemcen (236.369 habitants) et aux trois wilayas déléguées que sont Maghnia (124.055habitants), frontalière avec le Maroc, Ghazaouat (75.483 habitants) littoral méditerranéen et ville portuaire et Nedroma (46.892habitants) des monts des Trara et à un degré administrativement moindre Remchi (45.000 habitants).

La wilaya de Tlemcen totalise presque le million d'habitants avec une densité moyenne de 146 habitants par kilomètre carré au nord

---

<sup>10</sup> Conférer monographie wilaya Tlemcen 2007/2008.

et seulement de 9 habitants au kilomètre carré au sud. Territorialement la population se répartit :

- a) tout le long, sur environ cent soixante-dix (170kms) kilomètres, de la frontière marocaine: 167.734 personnes y vivent avec une densité de 100 habitants/ km<sup>2</sup>
- b) sur 70 kms de littoral méditerranéen habitent 100.142 personnes avec une densité de 300 habitants/ km<sup>2</sup>
- c) plus au sud se trouvent 29.903 personnes avec une densité moyenne de 6 habitants/ km<sup>2</sup>
- d) au chef lieu wilaya vit le reste de la population à raison de 1.000 habitants/ km<sup>2</sup>

Ainsi la densité de la population diffère, de manière importante, d'un endroit à un autre puisqu'elle varie de six (6) à mil (1000) personnes au kilomètre carré.

### **2.1.2. La population active**

La population de la wilaya de Tlemcen, urbaine à 61%, a progressé de 1998 (= 842.053) à 2007 (= 979.820) de 137.767 personnes soit à un taux de 16,36% pour la période. Appréhendée annuellement la croissance moyenne est équivalente au taux de 1,64%. C e dernier est légèrement supérieur à celui de la population active qui a cru entre 2007 et 2008 de 1,54%. La distribution de cette même population s'opère de manière particulière selon l'âge et le genre (voir Tableau 1 population)

En considérant de manière théorique les moins de 19 ans d'une part, comme retenus par le système éducatif ou réorientés vers les centres de formation professionnelle, et les plus de 60ans d'autre part, comme retraités, la pression sur le marché du travail va s'exercer par les catégories des 20-59ans notamment par la frange des 20-39ans. Cette dernière catégorie représente les (325.191/481494 =) 67,54% de la population active (20-59) et le tiers de la population totale wilaya. En termes de genre la population masculine active est légèrement supérieure à celle féminine.

### **2.2- Le marché du travail**

A vocation agricole Tlemcen recèle, et ce grâce à la mise en œuvre de son plan spécial de développement de 1974, d'importantes industries. Cependant ces industries, à l'instar de celles nationales, connaissent un certain recul en matière de production et d'emploi. Entre secteur privé et celui public les activités industrielles sont pour

l'essentiel celles de l'agroalimentaire, des matériaux de construction, du textile, des produits chimiques, bois et cuir. Néanmoins la relative récession industrielle est plus ou moins suppléée par un certain développement de l'agriculture et des activités de services : deux secteurs qui arrivent à absorber l'essentiel des effectifs employés.

### **2.2.1. De l'emploi**

Le taux d'occupation de la population active, selon les données officielles, a connu une progression notable de l'ordre de 9,36% entre 2007 et 2008. Ainsi le taux de chômage connaît un de ses niveaux les plus bas, soit 9,85% par rapport à celui des années antérieures : supérieur aux 20% (Voire tableau 2). Cependant la répartition de la population occupée par activité économique se distingue selon deux branches (Tableau 3). L'effectif de la main d'œuvre employée est structuré dans les activités à faible productivité du travail qui regroupent les 57,92% du total. Hormis l'agriculture et l'administration le reste des activités pourrait être supposé lié, étant donnée la faiblesse de l'industrie, au commerce extérieur principalement aux importations. Et de ce point de vue l'emploi qui s'y développe -presque la moitié de l'ensemble- peut être considéré comme précaire ou vulnérable. En effet la fluctuation du volume des importations reste très liée aux variables extérieures : recettes pétrolières elles mêmes dépendantes de la flexibilité du prix du baril de pétrole, effets attendus de la récession économique mondiale, ou encore de la politique économique nationale plutôt conjoncturelle que structurelle.

### **2.2.2. Les effectifs de l'intermédiation**

L'emploi relève aussi et notamment, dans les cas de défaillances du marché, de politiques actives. Celles-ci prennent effet à partir des différentes agences publiques d'intermédiation de l'emploi.

Et à ce titre il devient de l'emploi additionnel par rapport à celui induit par le concours de l'offre et de la demande. C'est ainsi que les emplois additionnels initiés sont le fait plus de l'accompagnement et de l'intermédiation des agences de l'Administration Publique que du seul mécanisme prévalant au niveau du marché du travail. Ce même dispositif d'insertion professionnelle prend de l'ampleur et vient gonfler d'autant l'accroissement "normal" des effectifs. En effet, comme le montre le tableau 4, le dispositif d'insertion professionnelle occupe le premier rang et devance le programme de soutien à l'emploi et les effets du programme de développement de la région. En fait ce

qui est défini comme l'autonomisation dans l'emploi, autrement dit les emplois créés sur initiative de leurs propres protagonistes (micro crédits et micro entreprise et ceux relevant de la CNAC) est de moindre importance par rapport à l'emploi assisté. Ce procédé représente en fait 3.515 postes de travail de la part de jeunes entrepreneurs s'aventurant dans des projets à risques : soit 9,65% de l'emploi nouvellement créé. Tandis que l'emploi induit - par les programmes de développement et la fonction publique- représente 8.657 postes de travail soit 23,76%. Alors que l'emploi accompagné (programme de soutien à l'emploi et dispositif d'insertion professionnelle) est de l'ordre de 19.230 soit 52,77%. La catégorie "Autres" ou non classée est importante. Elle représente presque les 12% de l'effectif total additionnel.

### 2.3- Caractéristiques de l'offre de travail

Cependant l'offre de travail exprimée par les ménages et par conséquent différente de l'offre d'emploi émanant des entreprises, a selon les données officielles disponibles, varié diversement, du moins, au cours des années 2008. C'est ainsi qu'elle est passée de 15.080 en 2007 à 10.375 demandeurs d'emploi en 2008. Pour 2007 en termes de qualification l'offre de travail se distribue ainsi :

Sans qualification	3.050
Ouvriers qualifiés, Techniciens Autres métiers	5.600
Cadres	6.000
Autres	430
<b>Total</b>	<b>15.080</b>

Dans ce total 17% des demandeurs d'emploi ont moins de vingt quatre (24) ans et 73% sont âgés de 25 à 39 ans. Tandis que la catégorie des âgés de plus de 40 ans dépasse le taux des 10%. -En ce qui concerne l'année 2008 l'offre exprimée égalise les 10.375 personnes parmi lesquelles 9.199 sont sans qualification, 634 sont des universitaires et 542 sont des diplômés des écoles professionnelles.

## 3- REPARTITION LOCALE ET SECTORIELLE DE L'EMPLOI

Pour définir le territoire il est nécessaire de fixer d'abord un point-centre qui concentre l'essentiel des biens rares par ailleurs ou biens publics en particulier tels ceux relatifs à l'administration générale, de

santé ou de formation. Ce pourrait être en l'occurrence le chef lieu de la wilaya à savoir le conglomérat Tlemcen.

### 3.1- La partition du local

Il s'agit ensuite, dans ce cas d'identifier les localités qui gravitent autour et telles qu'elles peuvent tenir lieu (les daïras pour l'exemple) de marchés intermédiaires au point-centre quoique "the most enduring problem in urban economics, that is, the existence of an urban hierarchy involving large and medium-sized cities as well as towns and villages, remains unsolved"<sup>11</sup>. Cependant le marché intermédiaire peut être défini ici comme la localité à qui s'adresse la demande. Cette dernière peut être satisfaite:

-totalément- cas où le service offre l'ensemble des produits qui en découlent- et donc définitivement, -ou partiellement -cas où certains produits ou prestations du service fourni arrivent à manquer tels: soins médicaux, certaines formations professionnelles, certains services administratifs... Dans ces cas la demande est transférée au niveau du marché immédiatement supérieur pour être totalement résorbée. Les localités peuvent regrouper plusieurs communes ou faire fusionner plusieurs daïras contiguës dont l'une semble remplir le rôle de marché intermédiaire plutôt que les autres. Cette conception de partition spatiale amène à la formation des localités suivantes qui composent le territoire Tlemcen; à supposer toutefois que chacune des localités ait son propre point central de convergence (Grimaud A.1990). Il s'agit en l'occurrence de neuf (09) localités (voire annexes B et C) qui peuvent être a priori ainsi définies: le centre qui comprend le Tlemcen chef-lieu de wilaya, l'est Ouled Mimoun, le littoral méditerranéen Ghazaouat, les monts du littoral Nédroma, les monts intérieurs Sebra, les plaines intérieures Remchi et SidiAbdelli-Bensekrane, le sud Sebdu -Aricha, l'espace frontalier Maghnia –BeniBoussaid

Dans l'hypothèse d'une représentation schématique Tlemcen pourrait figurer dans un repère orthonormé d'abscisses représentant l'axe Est-Ouest et les ordonnées celui Nord-Sud où le centre (ou point zéro) serait Tlemcen et les extrémités seraient respectivement Ouled Mimoun– Maghnia et Ghazaouate– Sebdu ; le reste des localités se distribue par rapport aux différents quadrants ainsi obtenus. En

---

<sup>11</sup> Thisse J.F. (2011) "geographical economics :a historical perspective" *De Boeck Université Recherches économiques de Louvain 2011/2 - Vol. 77* pages 141 à 168

croisant donc les localités, déterminées à partir de cette découpe, et l'emploi selon les activités par branches économiques quelles caractéristiques apparaissent-elles au niveau du territoire Tlemcen? Est-ce que l'effet frontière, développement d'activités informelles suite au trafic frontalier de marchandises, et la construction de l'infrastructure en prévision, et/ou dans l'espoir, de l'ouverture de la frontière avec le Maroc, contribue-t-il à expliquer la concentration des populations et des métiers et commerces gravitant autour de ces agglomérations? L'ensemble de cette concentration se positionne-t-il autant que possible aux alentours de l'axe routier- Tlemcen (métropole) et Maghnia ville frontière? L'emploi par branche d'activité et par localité peut-il appréhender ces faits? La réponse peut être avancée à partir de la formulation de Azaïs C.(2006) pour qui les récentes transformations du marché du travail, quasiment dans toutes les économies, "connaît une double détermination, des formes de mise au travail sur le territoire et du territoire sur les formes de mise au travail".<sup>12</sup>

### 3.2- L'effet branche d'activité

En s'appuyant sur les mutations opérées par le soit dit "libéralisme économique" telle l'autonomisation des travailleurs et la multiplication des professions et métiers indépendants, la relation territoire- mutations des marchés du travail peut être affinée par la révélation que suggèrent les indices emploi par localité. En effet l'examen de l'emploi considéré à la fois par branche économique et par localité peut s'avérer un bon indicateur d'individualisation du territoire Tlemcen. Ce qui ne semble pas évident à priori en considération du tableau 5. Cependant cette même distribution exprimée en termes relatifs peut s'avérer être spatialement très significative (tableau 6). Soit I l'ensemble qui regroupe les activités agriculture, industrie et BTPH et II celui composé de celles de services, commerce, administration et autres classées comme tertiaire. Au total donc: I représente pour 2008: 52,73% tandis que II est de l'ordre de 47,27 alors que pour 2007 les pourcentages respectifs sont : 51,58 et 48,42. D'autre part en regroupant les activités services, commerce, et autres, sous la rubrique tertiaire pour en distinguer la

---

<sup>12</sup> Azaïs C. (2006) "L'insertion sur le marché du travail en France et au Brésil : une approche par la territorialité" *Espaces et sociétés*, /2 n° 124-125

branche administration, qui reste le recours par excellence pour la création de l'emploi au niveau national, les rapports structurels de l'emploi par localité donnent les distributions telles que rapportées dans le tableau 7. Cette classification est le résultat de la répartition de l'emploi par activités économiques. Il en découle une certaine homogénéité du territoire avec cependant des nuances puisque certaines localités se démarquent par rapport au reste. Il en est ainsi selon le secteur économique considéré tel agricole pour certaines localités et services pour d'autres; parmi les arguments justifiant "le repérage d'une dimension locale du marché du travail: l'existence de fortes disparités spatiales quant aux secteurs d'activité économique, à la qualification de la main-d'œuvre, à l'emploi (taux d'activité, taux de chômage, à l'insertion des jeunes)"<sup>13</sup>.

### 3.3- La caractéristique territoriale

En effet cette classification fait soulever plusieurs remarques en ce qui concerne le territoire Tlemcen

i) plus l'emploi agricole est important au sein d'une localité, moindre est celui dans l'Administration à l'exemple des localités de Maghnia, Sebdu et O.Mimoun

ii) Maghnia se présente comme l'exemple atypique tant au niveau du territoire qu'à celui national. Elle possède le pourcentage le plus élevé en agriculture, et le plus faible en industrie, en BTPH, en tertiaire et en Administration.

Localités	B.A.	Age	Id.	BTPH	Tertiaire	Administration	Total
Maghnia		56,80	2,95	10,67	22,25	7,32	100
Niveau Local 2008		33,23	5,35	14,15	35,84	11,42	100
Niveau National 2008		13,7	12,5	17,2	30,60	26,00	100

iii) un certain nombre de comparaisons peuvent être menées pour saisir le territoire Tlemcen par rapport au national par examen des pourcentages emploi par secteur ou branches d'activités. En effet relativement :

- l'emploi agricole s'avère bien supérieur à celui national, avec une moyenne quasi identique pour la majorité des localités à l'exception de Maghnia, Sebdu et Tlemcen qui en constituent les extrêmes plancher et plafond ;

<sup>13</sup> Beauviala-Ripert C., Saillard Y., Ternaux P. (1997) "territoires et politiques publiques d'emploi pour une analyse locale d'emploi" *Espaces et Sociétés* vol.88/89.



- l'indicateur industrie est faible et révèle des localités à bas pourcentage telles Bensekrane/SidiAbdelli, Sabra et Maghnia ;
- le BTPH assure une distribution homogène à l'échelle nationale nationale à l'exception de Maghnia ;
- le tertiaire fait de même mais distingue Tlemcen, Sebdu et Maghnia.
- l'Administration loin de la moyenne nationale fait ressortir comme localités caractéristiques Tlemcen, Sebdu et Maghnia.

Ainsi le territoire Tlemcen, du point de vue distribution de l'emploi selon les branches d'activité, est nettement différent de celui national.

iv) Les différentes localités se distinguent les unes des autres par rapport à la moyenne régionale enregistrée au niveau des branches. Par ailleurs les secteurs agricole et tertiaire et la branche administration amènent une classification des localités en deux groupes: celui proche de la moyenne locale et celui des extrêmes, de part et d'autre, ou les plus éloignés de cette moyenne locale. En effet concernant l'agriculture le premier groupe, ensemble fermé, est constitué des localités dont le pourcentage gravite autour de 33,23 à savoir celui variant entre les pourcentages 30,8 et 37,28 soit (30,8 <33,23> 37,28) et qui est composé de: [Ghazaouat- Nédroma-Remchi- Ouled Mimoun- Sabra- Bensekrane /SidiAbdelli] et un second groupe, ensemble ouvert, composé de] Maghnia (56,8) - Sebdu (44) - Tlemcen (16,21) [affichant des indices hors cette norme ou moyenne régionale

Le secteur tertiaire opère le même classement: soit un groupe homogène à valeurs tournant autour de 35,84 et un groupe hétérogène à valeurs extrêmes où figurent Tlemcen(51,43) - Sebdu(25) et Maghnia(22,25).

Enfin pour l'administration la moyenne est 11,42 pour le groupe 1 et les plus éloignés en sont Tlemcen(15), Sebdu(8,1) et Maghnia (7,32). Ainsi selon la variable emploi sectoriel et selon le principe d'appartenance identifié par des éléments semblables que sont dans ce cas les pourcentages d'emploi selon les activités économiques ou secteurs, Tlemcen, Sebdu, Maghnia (la localité frontalière) se distinguent du reste des localités composant le territoire.

### 3.4- Une localité à indicateurs d'exception et de particularisme

En terme de disposition spatiale ces trois localités formerait un semblant de triangle regroupant en son intérieur: Nédroma avec Remchi sur l'axe centre- nord et Sabra sur le flanc sud -ouest et en excluant le reste à savoir Ghazaouat à l'extrême ouest- nord, Benskrane/SidAbdelli au centre- est, O/Mimoun au sud-est,

La variable emploi par branche d'activité de la population active détermine donc et définit, selon le principe de répartition adopté, le territoire Tlemcen. Au sein de celui-ci se distingue la ville frontalière (Maghnia) par son particularisme en affichant des taux extrêmes. En outre Maghnia constitue un point extrémité. Il en est de même de Sebdu qui se trouve à l'extrémité sud mais qui de par ses paramètres se rapproche plutôt de Maghnia. Quant à Tlemcen, présentant des indicateurs à l'opposé des précédentes localités (Sebdu et Maghnia), elle forme le point centre du territoire ou le marché principal. Tlemcen est à cet effet la localité où est concentré l'essentiel de l'offre des biens attractifs, ce vers quoi tendent les désirs des agents du territoire. Nécessairement la localité centre se distingue donc du reste homogène. Et par conséquent, du point de vue répartition sectorielle de l'emploi, le territoire Tlemcen serait constitué du point centre et des localités satellitaires à indicateurs quasi-identiques et qui exclurait ainsi Sebdu et Maghnia. Ces dernières présentent, comme indiqué précédemment, des indicateurs proches les uns des autres en particulier ceux concernant le tertiaire et l'Administration.

De plus Maghnia possède le pourcentage le plus élevé, par rapport au reste des localités, de l'emploi temporaire ou saisonnier, à savoir celui agricole et BTPH, qui atteint les 70%. L'emploi y devient encore plus précaire, lorsque la vulnérabilité de celui tertiaire est prise en compte. En effet les emplois de l'agriculture, des BTPH et du tertiaire cumulés atteignent 90% de l'emploi structuré au niveau de Maghnia ! Mais est-ce vraiment précaire que cela pour connaître un tel afflux ? Le comportement de tels travailleurs, qui trouvent intérêt à exercer leurs talents dans de telles conditions, relève-t-il de leur opportunisme ou de leur rationalité limitée (O. Williamson 1985) ? Ou bien serait -ce de l'effet d'entraînement, à l'instar des économies développées où prime la concurrence, en termes d'emplois basiques et non basiques en ce sens où "les emplois créés ont un caractère basique ou non basique. Les emplois basiques correspondent aux unités qui produisent des biens et des services destinés à l'exportation, c'est-à-dire à la vente de biens et de services hors du territoire. Dans la mesure où ces

emplois augmentent le volume de la population résidente, des emplois non basiques seront créés, principalement de services, destinés à satisfaire les besoins de la population locale. On fait ainsi apparaître un multiplicateur d'emplois ; la création d'emplois basiques est alors à l'origine d'une chaîne de création d'emplois non basiques, dont le volume augmente progressivement. Il y a création massive d'emplois non basiques, quand, sur un territoire, il y a eu un afflux de retraités ou de personnes dont les revenus sont versés en dehors de ce territoire"<sup>14</sup>. Faut-il alors en déduire que l'agriculture y est, en la localité Maghnia, entrain de devenir l'activité pourvoyeuse en emplois basiques ? Ou bien les activités exportatrices de la localité sont-elles autres ?

Par ailleurs la particularité Maghnia peut être considérée comme une solution momentanée, par l'offre de travail ainsi considéré aux problèmes d'emploi que connaît la communauté du territoire Tlemcen. Et par conséquent le territoire serait le lieu de résolution-de par sa capacité, dotations et, particulièrement, opportunités de création de certains avantages à son niveau- des problèmes qui ne peuvent trouver issues au niveau des autres localités.

Est-ce que cette classification peut connaître une autre variante à partir du produit local estimé à partir de la productivité sectorielle du travail, ou de l'importance de la distribution des biens publics ? Est-ce que ces faits marquants du territoire de Tlemcen peuvent être aussi révélés en fonction d'autres critères économiques ?

## CONCLUSION

Appréhendé en termes d'emploi le territoire Tlemcen présente ses propres particularités. En premier lieu il n'est pas différent des autres territoires de l'ensemble national où la création des postes de travail est l'œuvre des pouvoirs publics plutôt que du fonctionnement du marché du travail. Il ne peut être autrement du fait de l'état de performance des entreprises et de l'investissement privé autonome soumis à rude concurrence du fait des importations et du manque d'opportunités économiques à faible risque. En second lieu le secteur agricole, celui tertiaire et la branche administration, par pourcentage moyen des effectifs employés, font ressortir trois localités distinctes

---

<sup>14</sup> Poirot J.et Gérardin H. (2010) "l'attractivité des territoires : un concept multidimensionnel" *De Boeck Université | Mondes en développement /1 - n° 149* pages 27 à 41.

du reste des localités du territoire. Tlemcen est le territoire où apparaissent des localités d'exception et un effet frontière spécifié par la symbolique localité Maghnia

Mais bien évidemment les exceptions relevées à partir de la variable emploi ne peuvent, à elles seules, être suffisantes pour déterminer le territoire. Aussi l'étude des corrélations en ce qui concerne le rôle des institutions, l'importance et la répartition spatiale de l'infrastructure économique et sociale ainsi que l'analyse des indicateurs du développement et des phénomènes migratoires s'avère nécessaire pour mieux préciser le territoire économique.

### Références Bibliographiques

- Azaïs C., 2006.** «L'insertion sur le marché du travail en France et au Brésil: une approche par la territorialité» *Espaces et sociétés*, /2 n° 124-125
- Beauviala-Ripert C., Saillard Y., Ternaux P., 1997.** "territoires et politiques publiques d'emploi pour une analyse locale d'emploi" *Espaces et Sociétés vol.88/89.*
- House J. W, 1980.** "The Frontier Zone: A Conceptual Problem for Policy Makers" *International Political Science Review/Revue internationale de science politique, Vol.1, No. 4, Politics and Geography*
- Enquêtes réalisées fin de l'année 2008.**
- Lescure M, 2006.** "Introduction générale le territoire comme organisation et comme institution". /02\_Lesure\_intro.fm Page 1 Jeudi, 30. Novembre
- Monographies de Tlemcen 2007 & 2008.**
- Poirot J.et Gérardin H, 2010.** "Attractivité des territoires: un concept multidimensionnel". *De Boeck Université | Mondes en développement /1 - n° 149 pages 27 à 41.*
- Requier -Desjardins D, 2006.** "Territoires – Identités – Patrimoine : une approche économique ?" *UMR IRD/UVSQ Cahier du C3ED décembre*
- Simard M, 2006.** «Hiérarchisation des territoires et dynamiques migratoires chez les jeunes: un phénomène géographique aux effets multiples» *Cahiers de géographie du Québec, vol. 50, n° 141, p. 433-440.*
- Thisse J.F, 2011.** "geographical economics :a historical perspective" *De Boeck Université Recherches économiques de Louvain 2011/2 - Vol. 77pages 141 à 168*
- Voiron-Canicio C. et al, 2010.** "l'imbrication spatiale dans l'analyse des territoires : formalisation, modélisation, simulation" *Armand Colin/Revue d'Économie Régionale & Urbaine /4 - octobre pages 707 à 728*

## ANNEXES

Tableau 1: Population (unité : personne)

âge/ genre	Masculin	Féminin	Total.
0--14 ans	155.693	151.361	307.054
15-.19ans	59.615	57.490	117.105
20----24 ans	52.617	49.863	102.480
25----39 ans	113.778	108.933	222.711
40----59 ans	78.841	77.462	156.303
+ 60ans	32.992	41.175	74.167
Total	493.536	486.284	979.820

Source : monographie 2008

Tableau 2: **Population active** (u nité : personne)

Catégorie/ année	2007	2008	Variation
Population active	324.877	329.877	5000= 1,54%
Population occupée	271.899	297.373	25.474= 9,36%
Nombre de chômeurs	52.978	32.504	-20.474=- 38,65%
Taux de chômage	16,30%	9,85%	- 6,45%

Source : Monographie Tlemcen2008

Tableau 3: **Répartition population occupée par secteur d'activité**  
(Unité : personne) 2007 - 2008

Catégorie/	Effectif	%	Effectif	%	Variation
agriculture	97.475	35,85	98.487	33,12	+1.012
industrie	12.726	4,67	15.885	5,34	+3.159
BTP	27.725	10,19	42.797	14,39	+15.072
services	30.231	11,12	36.893	12,41	+6.662
administration	35.902	13,20	33.824	11,37	-2.078
commerce	63.640	23,41	64.987	21,85	+1.347
Autres	4.200	1,54	4.500	1,51	+300
Total	271.899	100	297.373	100	+26.474

Source : service DPAT W.Tlemcen monographie W. Tlemcen 2007&amp; 2008

Tableau 4: **Emplois additionnels** (unité : personne)

Programme de Soutien à l'Emploi	8.855
Dispositif d'Insertion Professionnelle	10.375
Micro Crédits	1.769
Micro Entreprises	603
Caisse Nationale AC	1.143
Transport	171
Artisanat et métiers	564
Fonction Publique	1.235
Programme Développement	7.422
Autres	4.301
Total	36.438

Source : Service DPAT W.Tlemcen monographie W. Tlemcen 2008

Tableau n° 5 : **Emploi par branches d'activité et par localités** année 2008 (31/12) (unité : personne)

B.A. Localités	( I )					( II )				T.C%
	PA	Ag.	Id.	BTPH	Sces	Cce	Adm.	autres	total	
Tlemcen	92550	13364	4322	9962	15207	25082	12396	2120	82453	11
Maghnia	52237	28149	1465	5288	4118	6289	3626	620	49555	8,6
Ghazaouat	31957	8866	2304	4746	3188	5980	3323	380	28787	11,4
Nédroma	28688	8141	2473	3257	2875	5786	3152	280	25964	9,5
Remchi	34472	10335	1509	5439	3577	6770	3435	500	31565	8,4
Ouled Mimoun	20156	6670	885	2632	1944	3730	1943	90	17894	11,2
Sebdou	26333	10209	1726	3662	1877	3547	1879	360	23260	11,7
Sabra	28559	8731	823	4912	2699	5133	2781	100	25179	11,8
Bensekrane/SidiAbdelli	12610	3945	332	1996	1305	2533	1289	50	11450	16,5
Total 2007	329038	97870	15644	32321	34156	64608	33824	4300	282723	14,1
Total 2008	329562	98410	15839	41894	36790	64850	33824	4500	296107	10,2
Total National 2008 (10 <sup>3</sup> )	10315	1252	1141	1575	5178	9146	11,3			
		(13,7%)	(12,5%)	(17,2%)	(56,6%)					

Source : service emploi W. Tlemcen & ONS, Légende : PA=population active ; Ag= agriculture ; Id=industrie ; Sces= services ; Cce= commerce ; Adm=administration ; TC= taux de chômage

Tableau n° 6 : Structure de l'emploi par branche et par localité (%)

B.A	Localités	Ag.	Id.	BTPH	Sces	Cce	Adm.	autres	total
	Tlemcen	16,21	5,24	12,08	18,44	30,42	15,0	2,57	100
	Maghnia	56,80	2,95	10,67	8,31	12,69	7,32	1,25	100
	Ghazaouat	30,8	8,0	16,49	11,1	20,77	11,54	1,32	100
	Nédroma	31,35	9,52	12,54	11,07	22,28	12,14	1,08	100
	Remchi	32,74	4,8	17,23	11,33	21,45	10,88	1,58	100
	O Mimoun	37,28	5,0	14,71	10,86	20,84	10,86	0,5	100
	Sebdou	43,90	7,4	15,74	8,1	15,25	8,1	1,55	100
	Sabra	34,68	3,27	19,51	10,72	20,4	11,0	0,4	100
	Bensekrane/SidiAbdelli	34,45	3,0	17,43	11,4	22,12	11,26	0,4	100
	Total 2008	33,23	5,35	14,15	12,42	21,9	11,42	1,52	100
	Total 2007	34,62	5,53	11,43	12,1	22,85	12,0	1,52	100
	Total national 2008	13,7	12,5	17,2		56,6			100

Source : selon calcul des pourcentages

Légende: B.A. = branche d'activité; P.A. = Population Active; Ag. = Agriculture; Id = industrie; Sces = services; Cce = commerce; Adm. = administration; T.C = taux de chômage.

Tableau n° 7: **En termes sectoriels (%)**

B.A. Localités	Age	Id.	BTPH	Tertiaire	Administration	Total
Tlemcen	16,21	5,24	12,08	51,43	15,0	100
Maghnia	56,80	2,95	10,67	22,25	7,32	100
Ghazaouat	30,8	8,0	16,49	33,19	11,54	100
Nédroma	31,35	9,52	12,54	34,36	12,14	100
Remchi	32,74	4,8	17,23	34,36	10,88	100
O.Mimoun	37,28	5,0	14,71	32,14	10,86	100
Sebdou	43,90	7,4	15,74	24,90	8,1	100
Sabra	34,68	3,27	19,51	31,52	11,00	100
Bensekrane	34,45	3,0	17,43	33,92	11,26	100
Niveau Local 2008	33,23	5,35	14,15	35,84	11,42	100
Niveau local 2007	34,62	5,53	11,43	36,42	12,00	100
Niveau National 08	13,7	12,5	17,2	30,60	26,00	100

Source : données précédentes